



AKAI MX73

Caractéristiques techniques

Clavier 73 touches, 6 octaves de do à do, sensible à la vélocité, partageable (split) jusqu'à 4 zones indépendantes avec ou sans recouvrement (superposition de l'une sur l'autre), d'une étendue variable de 1 à 73 touches. Utilisation possible des paramètres et fonctions programmables pour chacune des zones : mode OMNI on/off, canal MIDI, split, transposition d'octave, changement de programme, molettes de modulation et variation de hauteur, sélection et affectation des curseurs et contacteur de contrôles externes, pédale

sustain. Fonctions générales : réglage de volume, demande d'accordage, transposition du clavier. Mémorisation de 100 configurations (partage + assignations) avec sauvegarde sur cassette extérieure. Connexions pour 4 pédales de volume et 4 pédales de contact, 2 sorties MIDI, entrée pour pédale de sustain. Visualisation des fonctions sur affichage à cristaux liquides, contraste réglable. Dimensions en mm : 1152 (L) x 110 (H) x 346 (P). Poids : 13 kg.

Clavier ou hamburger ?

Ou, interprété par Akai pour 6500 F, l'art de bousculer quelques traditions

TROIS ANS déjà qu'une petite prise ronde, au passé germano-analogique, équipe les instruments de musique, mais qui ici n'a plus rien à voir avec ce qu'elle a été.

Sur les instruments électroniques d'aujourd'hui, elle symbolise l'appartenance du matériel au système MIDI. Plus qu'une norme, ce système est un moment fort de l'évolution des instruments. Pour les musiciens, ce doit être une nouvelle façon de jouer mais aussi d'imaginer et de composer. Oui, dès aujourd'hui, un seul musicien peut arriver, grâce au MIDI, à des compositions et à des orchestrations où son imagination n'est plus freinée matériellement. Tout est possible quasiment, du plus grand délire à la plus délicate sagesse.

Mais les fabricants, eux aussi, doivent tenir compte de cette révolution que représente le MIDI. Et cela doit transparaître dans leur conception des instruments électroniques d'aujourd'hui. C'est encore trop rarement le cas, car il ne suffit pas de parsemer de prises MIDI ces merveilleuses machines comme on décore une pizza d'olives noires !

Voilà pourquoi Akai sort aujourd'hui le MX 73, clavier maître de com-

mande MIDI. Six octaves, sans aucun son!!! Pour simplement 6500 francs*, mais cinquante tonnes de possibilités.

Trois pas au MIDI

Certains sont déjà au courant, d'autres non, alors rappelons en deux mots le principe du MIDI et ses possibilités essentielles (mais non limitatives).

Ce système est un moyen de rendre compatible, et donc communicant, des instruments électroniques musicaux. Indépendamment de la nature intrinsèque des appareils et surtout des marques.

Chacun d'entre eux doit être apte à recevoir, traiter, émettre des signaux. Ces signaux reproduisant l'idée du musicien. Et dans le cas d'un claviériste, les mouvements de ses mains. Et jamais les sons.

Le synthé de chez Court-Circuit doit sonner sec dès qu'il reçoit l'ordre émis depuis le séquenceur de chez Halinne. Simple et efficace. Plus qu'un système, le MIDI est une sorte de philosophie. Et comme toujours, on y adhère ou non.

Or on peut en voir certains, et parmi les meilleurs, qui rechignent et freinent... Il y a comme une galère qui s'éloigne du quai du MIDI quand une

marque drapée dans son ancienneté installe son matos dans les magasins sur un pré réservé et clôturé. Eux seuls, na!!! Rien d'autre!!! Bonjour la communication! Tant pis pour les musiciens!

La fin des combinés

Mais le pire, c'est surtout de continuer à vous proposer, alors que le MIDI est désormais une réalité, des appareils réunissant plusieurs éléments. La mécanique de commande + l'électronique à sons. Cela ressemble à un hamburger. Mais question goût, mieux vaut ne pas trop s'attarder sur les détails...

Un chat est un chat. Un synthé n'est pas une machine avec des touches. Pourquoi donc limiter les possibilités de chacune des parties? Si ce n'est pour des raisons commerciales.

Regardez bien ce qui se passe actuellement. Et hop! on vous sort du chapeau un superbe échantillonneur + synthé + séquenceur + clavier (si, si, ça existe!).

Mais en voilà un bel instrument, que c'est mignon ça! De prime abord, c'est astucieux mais avec deux doigts d'analyse, le vernis s'écaille!!!

Car pour être dans la course, il ne

faut pas perdre de vue le prix de l'engin. Et là, aucun maquillage n'est possible. Alors pour y parvenir, on élague, on coupe, on rabote, on réduit et on omet quelques légers détails. Bien sûr, pas très visibles du premier coup d'œil, puisque c'est avec discernement que l'on retire des possibilités - on s'en apercevra à l'usage. Après l'achat.

Voici les raisons d'être d'un clavier de commande MIDI comme le MX 73 d'Akai. Il n'est que clavier et rien d'autre. Aucun son. Mais alors du côté des possibilités MIDI, accrochez vos ceintures. C'est la tour de contrôle qui régule les idées du musicien.

Le MX 73 est le prolongement même de son cerveau et de ses mains. Il ne fera que cela. Mais mieux, plus fort et plus loin qu'aucun autre clavier.

Et surtout à ce prix-là.

Tout, tout au bout des doigts

Dans les cent mémoires du MX 73, vous stockez les différentes combinaisons de raccordement de tous les périphériques qui produisent les sons (synthé expandeur, échantillonneur, batteries numérisées, etc.). Et là, autant d'instruments que vous voulez. Puis, d'un simple effleurement sur les touches de présélection, vous faites évoluer instantanément votre réseau MIDI sans rien modifier dans les branchements.

Ses six octaves sont splitables en quatre zones de 1 à 73 touches chacune. Elles transmettent toute la dynamique de votre jeu. Tour à tour, les molettes vont de l'un à l'autre des modules de sons ou à tout l'ensemble.

Vous intervenez sur chacun des périphériques : les chœurs si présents au début s'atténuent pour disparaître ou revenir selon votre bon désir.

Et puis, sur les six octaves du MX 73, vous répartissez les cuivres. Chacun dans son registre. Puis soudain un seul. Il meurt dès que la basse surgit. Avec un son à fissurer 50 cm de béton. Elle vibre; merci au LFO qui, depuis le MX 73, est affectable et dosable individuellement comme beaucoup d'autres paramètres.

Modifions nos habitudes

Mais pour réaliser tout cela, il faut impérativement que vos instruments soient MIDI et si possible monofonction. C'est plus simple, plus efficace et surtout moins cher. Inutile de racher des touches avec une boîte à sons. Un bon synthé ne doit plus être jugé sur son toucher. Tout comme un bon clavier sur ses sons!!! Une fois de plus, Akai dérange et, avec le MX 73, dans un domaine où personne ne l'attendait.

Pour vous en convaincre, comptez donc le nombre de nouveautés introduites avec des touches par les grandes marques depuis un an, et qui, soudain, font volte-face en direction du rack et de l'expandeur. Cette attitude est déjà plus conforme à ce que doit être l'esprit MIDI. Et même ceux qui rechignent à l'évolution y viendront - et finiront par sortir de leur enclos.

D'autant plus que les expandeurs seront d'ici quelques semaines pilotables par d'autres mécaniques qu'un clavier de commande. Déjà les guita-

res sont là. Bientôt les bois, les cuivres et même la voix. Aujourd'hui, vous pouvez vous laisser aller à la musique, sans contraintes.

Votre job ou votre passion est de créer sans subir de limites, surtout techniques. Le MIDI bien compris et bien utilisé peut les résoudre. Surtout si vous le maîtrisez depuis un clavier de commande comme le MX 73 d'Akai.

Pour tout renseignement ou envoi de documentation, écrivez à Akai France - Département Professionnel: 46/52, rue Arago, 92800 Puteaux.

*Prix public estimé au 1.4.1986.

Deux périphériques Akai, possibles pour un clavier maître comme le MX 73



Sampler S90: multiéchantillonneur à 32 sons, 12 bits, polyphonique 8 voies, 6 octaves sensibles à la vélocité.



Synthé VX90: présenté en rack, 6 voies analogiques avec 100 mémoires internes, 2 générateurs d'enveloppes (ADSR). Sensible à la dynamique.